

BOUIRA

Un important groupe terroriste encerclé à M'chedallah

Depuis samedi dernier, les forces de l'ANP, appuyées par des gendarmes et les gardes communaux, bouclent un périmètre de plusieurs kilomètres compris entre les communes de M'chedallah et Saharidj, où un important groupe terroriste aurait été repéré.

Selon des sources proches des services de sécurité, tout a commencé samedi dernier lorsque des militaires en patrouille avaient intercepté un citoyen suspect en possession d'importantes quantités de denrées alimentaires, dont du pain.

Acculés par les militaires, celui-ci ne tardera pas à passer aux aveux en indiquant une casemate située au lieudit Ifri Aïcha, en pleine forêt de pins et de bosquets, à cheval entre M'chedallah et Saharidj, à quelques kilomètres à

l'ouest du chef-lieu de la commune de M'chedallah. Cette casemate, construite depuis des mois, abriterait, selon les aveux du citoyen interpellé qui ferait partie d'un réseau de soutien au terrorisme, un important groupe terroriste évalué à une vingtaine d'éléments.

Immédiatement après, les forces de l'ANP stationnées un peu partout dans la région de M'chedallah ont procédé au bouclage du périmètre indiqué. Les forces de l'ANP se sont approchées avant la tombée de la nuit

du lieu indiqué et ont essuyé des coups de feu tirés par les terroristes. S'en sont suivis des échanges de coups de feu pendant plus de deux heures où les militaires avaient utilisé des FMPK. Le lendemain, durant la journée, la casemate et ses alentours ont fait l'objet d'un bombardement massif par les militaires.

Hier, nous avons appris que des éléments de la 18^e RPC stationnés dans la forêt d'Errich à Bouira ont été appelés en renfort et l'assaut final devait être donné au plus tard dans la soirée. Cependant, une autre source nous dira que les militaires joueront sur le temps et l'usure en bouclant le périmètre pendant plusieurs jours avant de passer au ratissage des

lieux. Rappelons que le groupe terroriste encerclé actuellement à M'chedallah, a été signalé par les citoyens à plusieurs reprises et en plusieurs endroits depuis des semaines.

Les mouvements de cet important groupe terroriste, qui se serait déplacé depuis la wilaya de Tizi Ouzou, s'étenda jusqu'à la wilaya de Bordj Bou Arréridj. Les deux terroristes abattus par les forces de l'ANP, au début du mois en cours dans la région de M'hir, appartiendraient au même groupe.

La forêt dense de Tamellahth, qui s'étend depuis les portes des Bibans dans la wilaya de Bordj

Bou Arréridj, jusqu'à la commune d'El-Adjiba, donne toute latitude aux groupes terroristes de passer inaperçus vers l'autre rive de l'oued Sahel depuis Semmache où existe une autre forêt qui s'étend jusqu'à Takerboust en passant par Ath-Yekhllef, localité où est encerclé actuellement le groupe terroriste, puis les villages Ath-Yevraham et Saharidj, avant de se poursuivre vers les communes de Chorfa et Aghbalou. Ces vastes contrées constituées de forêts et de ravins sont des itinéraires idéaux pour les terroristes qui peuvent se mouvoir en toute quiétude et loin des regards.

H. M.

M'SILA

Un terroriste tue un septuagénaire à Aïn Rich

Un homme de plus de 70 ans a été tué avant-hier soir par balles devant son domicile situé dans la commune de Aïn Rich au sud de la wilaya de M'sila.

Selon des informations, le terroriste armé est arrivé à bord d'un véhicule après la prière des tarawih, et s'est dirigé droit vers la victime avant de tirer trois balles dans son corps et trois autres dans le mur de la maison.

La victime a rendu l'âme vers 3 h du matin à l'hôpital de Aïn El Melh où elle a été évacuée. Les gens du sud de la wilaya, notamment ceux de la daïra de Aïn El Melh, région située au pied de Djebel Boukhil, fief des groupes du GSPC, ont énormément souffert des crimes commis par cette horde depuis plusieurs années. Deux proches parents de la victime ont été assassinés par le passé, par des terroristes.

A. Laïdi

EL AMRA (AÏN DEFLA)

Deux patriotes gravement blessés dans un attentat terroriste

Hier en fin d'après-midi, 2 Patriotes affectés au niveau d'un poste d'observation, situé à 7 km au nord de la ville d'El Amra, au nord-ouest d'Aïn Defla, ont été pris sous le feu des tirs d'armes automatiques alors qu'ils se rendaient au douar des Terraïya, situé en contrebas du poste d'observation, pour ramener leurs repas de f'tour.

Au moment de l'attentat, les deux Patriotes, B. Djelloul, 44 ans, et B. Mohammed, 59 ans, se trouvaient à bord d'un véhicule de service banalisé. Touchés chacun par plusieurs projectiles, ils ont été

évacués d'abord vers l'hôpital d'Aïn Defla puis vu la gravité de leurs blessures, ils ont été transférés à l'hôpital d'Aïn Naâdja.

Cet attentat fait suite à celui survenu, jeudi dernier dans la commune de Oued El Djemaâ où un garde communal avait été enlevé dans un faux barrage puis assassiné. Son corps criblé de balles avait été découvert vendredi matin par les éléments de l'ANP qui avaient déclenché une vaste opération de recherche.

Karim O.

UN TRAIN DE VOYAGEURS PERCUTE PAR L'ARRIÈRE UN TRAIN DE MARCHANDISES

1 mort et 24 blessés à Thénia

Hier à 11 heures 8 minutes, un train électrique de voyageurs venant d'Alger et se dirigeant vers la ville de Thénia (Boumerdès) a heurté, de plein fouet, avant l'entrée de la gare de Corso (Boumerdès) un train de marchandises qui circulait sur la même voie et dans le même sens (Alger/Thénia).

Le bilan fait état du décès du chef du train de voyageurs ; il s'agit de Sahraoui Lahcene, 51 ans, alors que 24 voyageurs ont été évacués par les sapeurs-pompiers dépêchés en nombre, soit pour des blessures soit pour des traumatismes. Quatre personnes ont été gravement atteintes, affirment des sources médicales. C'est le colonel Ziane Kherroubi, directeur de la Protection civile de la wilaya de Boumerdès qui nous a communiqué, sur les lieux du sinistre, ce bilan provisoire.

Non respect de la signalisation

Sur les circonstances de cet accident, des agents de la SNTF qui ont rejoint le lieu de l'accident et un responsable de la direction de la wilaya de Boumerdès nous ont avancé les raisons. Le train de marchandises allait entrer à la gare de Corso.



Photo : DR

A environ 2 km de cette gare, il a observé un arrêt à un feu rouge. «Le conducteur devait utiliser le téléphone disponible sur la voie pour appeler la gare et demander l'autorisation de continuer de rouler jusqu'à cette gare. Sur place, le train de marchandises devait être mis sur la voie de dégagement pour laisser le train de voyageurs passer. Il ne l'a pas fait», nous a confié un cheminot.

De son côté, le conducteur du train de voyageurs qui venait de démarrer de la station de Boudouaou roulait dans la même voie et dans le même sens que le train de marchandises et s'approchait également de Corso. «Il n'a visiblement pas respecté l'obligation d'arrêt ou du moins ne pas

dépasser la vitesse de 6 km/heure comme le lui imposait la signalisation en place.» C'est ce que nous disent nos interlocuteurs cités plus haut. Le train de voyageurs composé de trois rames circulait à vive allure.

Le conducteur n'a pas eu le temps de freiner. Au vu des dégâts et du déplacement des wagons, le choc a dû être terrible. En effet, l'impact des deux trains a poussé un wagon de marchandises sur celui qui le tractait.

Un deuxième wagon a été éjecté sur un talus d'une hauteur de plusieurs mètres. La première rame du train de voyageurs a été également projetée sur plusieurs dizaines de mètres sur le même talus. Il semblerait cependant, c'est

aux spécialistes de le confirmer, que les trois rames électriques nouvellement mises en circulation aient répondu aux normes de sécurité. C'est ce qui a sans doute fait que le bilan de pertes humaines soit moins élevé.

Plan rouge

Hier juste avant midi, la ville de Boumerdès a été tirée de sa torpeur par un carrousel d'ambulances, sirène à fond, se dirigeant vers l'UMC (unité médicochirurgicale). Très vite, l'information a circulé au sujet d'une catastrophe ferroviaire. Au niveau de l'unité médicale un dispositif médical a été mis en place pour accueillir les blessés. De son côté, la Protection civile a mis en place un plan rouge.

Le colonel Kherroubi a fait appel à toutes les unités de la wilaya de Boumerdès qui ont été mobilisées. De plus, la direction générale d'Alger a apporté son appui par l'envoi d'une équipe opérationnelle conduite par le commandant Saïd Lahiani et d'une équipe spécialisée dans la prise en charge médicale des grands sinistres que dirigeait le commandant Ahcene Sadi. Vers midi, tous les blessés ont été évacués et les opérations de secours achevées.

A noter que des centaines de jeunes de Corso sont accourus en nombre pour aider les sapeurs-pompiers et secourir les voyageurs.

Abachi L.

GUELMA

Émeute de l'eau à Bordj Sabath : Un mort et plusieurs blessés

Bordj Sabath, chef-lieu de commune, situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Guelma, a été le théâtre de manifestations violentes samedi dernier.

Les populations sont descendues dans la rue pour protester contre les pénuries d'eau potable, de plus en plus fréquentes dans cette localité. «Les gens ont marre de cette situation», nous diront les émeutiers, indignés. Selon les responsables de l'ADE de Guelma, «cela est dû à la vétusté des conduites d'AEP».

Les citoyens ont laissé éclater leur colère, en érigeant des barricades à l'aide de pierres et de pneus enflammés, sur le CW 33 reliant Bordj Sabath à Oued Zenati. Les éléments de la brigade de gendarmerie, qui n'ont pas tardé à investir les lieux, ont tenté vainement de contenir la colère qui animait les manifestants. Des affrontements très violents ont opposé dimanche les manifestants aux forces de l'ordre. Le bilan provisoire fait ressortir le décès d'un sexagénaire, gravement atteint à la tête par une pierre, et plusieurs blessés enregistrés dans les deux côtés.

Malgré l'intervention des unités anti-émeute, la situation reste toujours tendue à Bordj Sabath.

N. Guergour